



49 ÉLECTRONIQUE

Anjou électronique en forte croissance muscle ses équipes

OLIVIA BASSI

La société de Longué-Jumelles enregistre une forte croissance depuis 2 ans tirant partie de sa réorganisation en mode projet. Spécialiste de l'intégration à façon de systèmes électroniques et du câblage électrique à haute valeur ajoutée pour l'industrie, Anjou électronique est passé de 9 à 13 M de chiffre d'affaires entre 2015 et 2017. Selon Anne-Charlotte Fredenucci, présidente du groupe Ametra (nouveau nom du groupe Deroure depuis juin 2017) et maison mère d'Anjou électronique, la stratégie menée depuis la sortie du PSE a porté ses fruits. « Nous avons effectué un gros travail sur la réactivité des réponses aux appels d'offre en réorganisant les équipes en mode projet. Présents sur les secteurs de l'aérodéfense, nous sommes sollicités sur de petites séries et du sur-mesure. Plutôt que de mobiliser notre temps sur le sourcing pour obtenir les meilleurs prix, nous nous concentrons sur la rapidité de réponse à un projet, quitte à présenter une solution de quelques points supérieure en terme de coûts. »

ARIANE 5, RAFALE

Et les marchés sont au rendez-vous. La société équipe déjà le radar du Rafale pour Thales et planche sur l'intégration de la fibre optique dans le système électronique. Elle réalise les harnais électriques (câblage et connecteurs prêts à poser) du

programme de lanceur Ariane 5. Anjou électronique s'est aussi rapprochée d'Ametra ingénierie, autre filiale du groupe, experte en ingénierie industrielle, ce qui lui permet de proposer une prestation complète de la conception à la réalisation. « Notre nouveau nom fait mention de cette imbrication de métiers », précise la présidente. Anjou électronique s'est de plus dotée de moyens technologiques évolués en investissant sur l'impression 3D pour produire ses propres outillages sur mesure (connecteur, moulin de torsion des câbles etc.) et sur l'équipement des opérateurs en écrans tactiles pour disposer de dossier de suivi technique de fabrication toujours à jour.

Anjou électronique emploie 150 salariés à Longué-Jumelles et 80 en Tunisie. La PME équipe le Rafale et le lanceur Ariane.

Un groupe de 650 salariés Au total, le groupe Ametra, basé à Fontenay-aux-Roses (92) compte 650 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 40 M en 2017. 420 salariés sont dédiés à l'ingénierie industrielle et au calcul et à la simulation sous les bannières Ametra ingénierie et Ametra expression numérique (10 agences en France) et 230 sont dédiés à l'intégration électrique et électronique sous l'enseigne Anjou électronique (150 à Longué-Jumelles et 80 en Tunisie - Anjou

international). Ametra est présent sur les secteurs du médical, de l'énergie, du ferroviaire et surtout de l'aéronautique et de la défense. Le groupe compte parmi ses références Airbus, Dassault, ArianeGroup, Naval group ou encore Thales. Pour accompagner ses clients, le groupe a fait du développement à l'international l'un de ses axes majeurs de croissance : Ametra a développé un partenariat avec l'entreprise allemande CTWe à Nuremberg. Il participera en avril 2018 à un voyage du Gifas (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales) en Inde pour étudier l'éventualité d'une implantation sur ce continent.

RECRUTEMENTS EN INGÉNIERIE

Forte de ces évolutions, et de l'obtention de son référencement chez Thales pour les baies et coffrets électroniques, Anjou électronique anticipe un gonflement de son carnet de commandes en 2018. Pour accompagner ce développement, Anne-Charlotte Fredenucci veut renforcer les équipes angevines. Une vingtaine de recrutements sont prévus en 2018 après un cursus de formation maison de trois mois et une période d'intérim de 12 mois, sur les métiers d'intégrateur électronique. Et pour muscler son ingénierie, elle fait feu de tout bois : à Longué-Jumelles, 4 à 5 ingénieurs électroniques devrait intégrer le bureau d'études. À Nantes, la

présidente vient d'ouvrir fin 2017 une antenne d'Ametra ingénierie pour le marché aéronautique où 5 embauches sont en cours. Enfin, la présidente espère concrétiser une opération de croissance externe avant l'été. Des discussions sont en cours avec des sociétés d'ingénierie industrielle de 10 à 20 personnes. ■